

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 55 (1967)

Heft: 81

Artikel: Le ski est-il un sport de luxe ?

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-271866>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le ski est-il un sport de luxe?

Tout récemment, l'intéressante revue française HECJF, qui est le bulletin de l'Association des anciennes élèves de l'École de haut enseignement commercial pour les jeunes filles, faisait le point quant à la situation du ski en France et nous apprenait beaucoup de choses que nous ignorions.

CEUX QUI « Y » VONT

Saviez-vous qu'en France voisine, le nombre des skieurs augmente de 10 à 15 % chaque année, mais que 2,4 % seulement des citadins vont aux sports d'hiver pour un séjour d'au moins quatre jours, alors que 44 % quittent leur domicile en été ? Et saviez-vous que 4,9 % seulement des jeunes de 19 à 24 ans bénéficient d'un séjour à la montagne (classes de neige), dont 3,6 % de filles pour 6,1 % de garçons, et que, parmi les étudiants (sans limite d'âge), 5,9 % prennent des vacances d'hiver à la montagne ? Selon les travaux statistiques de l'I.N.S.E.E. en 1965.

Le taux de départ des autres tranches d'âge est de 2,4 % chez les enfants en-dessous de 9 ans, de 2,6 % chez les adultes de 25 à 49 ans, et de 0,2 % seulement chez les personnes qui ont atteint le demi-siècle ou l'ont dépassé. D'autre part, ce sont les ménages (adultes et enfants) de cadres supérieurs et des professions libérales qui accusent le taux de départ le plus élevé (12,8 %), 4,3 % seulement des ménages de patrons de l'industrie et du commerce s'en vont hiverner à ski. Viennent ensuite, par ordre décroissant : les ménages de cadres moyens (2,9 %), les ménages d'employés (1,2 %), et les ménages d'ouvriers (0,7 %).

POUR UN SKI PLUS POPULAIRE

C'est peu, dirons-nous. Et Mme Martine Clidère, correspondante de HECJF, est aussi de notre avis. Elle cite d'ailleurs les noms de certains organismes qui s'efforcent à « démocratiser » le ski, avec succès semble-t-il. Elle mentionne la jeune station de La Plagne, qui compte 80 % d'appartements et 20 % seulement de chambres d'hôtels, la location d'appartements revenant moins cher que les nuits à l'hôtel. Mais elle considère surtout le caravanning d'hiver comme la solution de l'avenir : « L'intérêt du caravaneur, écrit-elle, est d'attirer une clientèle pour qui un séjour à l'hôtel serait trop onéreux, puisque les frais de « logement » reviennent à moins de 12 francs par jour et par caravane (donc pour plusieurs personnes)... Chamrousse, équipé pour recevoir 300 caravanes, en refuse tous les ans. On compte qu'ils seront 20 000 en 1970... Près d'une centaine de terrains existent actuellement en France ; ils comportent un équipement sanitaire avec eau chaude, salle de séchage, salle « d'après-ski », magasins et nécessitent l'établissement d'un réseau électrique. De ce fait, leur installation revient assez cher : environ 250 000

le gaz est indispensable

francs... Par ailleurs, aux Américains de l'Est, Air France propose des forfaits — hôtel et remontées mécaniques compris — de 2000 francs pour deux semaines dans neuf stations françaises. Cela leur revient moins cher que de se rendre à Squaw Valley... »

Evidemment, la France fait des efforts, mais, d'autre part, elle multiplie aussi toutes ces tentatives qui rendent les séjours d'hiver à la montagne de plus en plus onéreux. Ici, nous pensons surtout aux nouvelles stations de La Plagne, Avoriaz, St-Martin-de-Belleville, Flaine, et tant d'autres, qui offrent non seulement l'attrait de l'élégance vestimentaire, la bonne chère et un bon nombre de remontées-pentes payants, mais encore des distractions culturelles telles que festival de musique, et puis des salles de danse et de jeux pour adolescents, et même des femmes de ménage et des garderies d'enfants.

Les problèmes sont naturellement à peu près les mêmes en Suisse, bien que le caravaneur n'y soit pas courant. Cependant, il serait intéressant de voir si, vraiment, dans notre petit pays qu'on dit riche, le ski est à la portée de toutes les bourses. Pour ce faire, il faut passer en revue le « paquetage » du skieur de tout âge (un « paquetage » tout simple s'entend).

L'ÉQUIPEMENT

Un grand magasin de sports a bien voulu nous guider à travers ses rayons. Nous nous

sommes arrêté d'abord aux pantalons et nous voyons :

Pantalon fuseau pour monsieur, en laine
Helanca élastique Fr. 92.—
Le même, pour dame entre Fr. 75.— et 80.—
Le même, pour enfant de 10 à 11 ans, avec pli pour rallonger (ce pantalon aura donc être porté deux ou trois ans) Fr. 62.—
Le même, pour enfant de 4 ans Fr. 52.—

Anorak pour monsieur, en nylon ouaté matelassé imperméable, avec col roulé en laine, ceinture et capuchon Fr. 79.—
Le même, pour dame Fr. 79.—
Le même pour enfant de 10 à 11 ans Fr. 48.—
Le même, pour enfant de 4 ans Fr. 39.—

Souliers de ski pour monsieur (de marque, c'est-à-dire particulièrement solides et élégants) Fr. 146.—
Les mêmes, pour dame et jeune fille dès 14 ans Fr. 94.80
Les mêmes, pour enfant de 6 ans Fr. 57.80

Skis, complets, c'est-à-dire avec fixations, indifféremment pour monsieur ou dame, dès 14 ans Fr. 149.50
(ce prix s'entend pour lattes en bois avec arêtes en métal)
Les mêmes, pour enfant de 6 ans Fr. 56.50

Bâtons de skis, métalliques Fr. 15.—
Mais il se trouve que ce même magasin loue aussi, outre des souliers de ski, des skis et des bâtons. En voici les prix :
Pour adulte et pour une journée Fr. 10.—
" " " deux semaines Fr. 81.—
" " " deux mois Fr. 160.—
(Là il vaut mieux acheter directement la paire de skis !)

Les mêmes, pour enfant et pour une journée Fr. 2.50
deux semaines Fr. 22.—
deux mois Fr. 45.—

Bâtons, pour une journée Fr. 1.—
pour deux semaines Fr. 7.—
pour deux mois Fr. 18.—
(Là aussi, on aura intérêt à acheter plutôt les bâtons...)

Il se trouve enfin que ce même magasin non seulement vend et loue skis et équipements, mais encore organise des cours de skis. Le prix de ces cours ? 70 francs pour sept dimanches, à raison de quatre heures de cours par dimanche, le déplacement étant à payer en plus.

En sortant, je jette un coup d'œil sur les skis de compétition et tombe sur un « Head DH Competition » à 678 francs. C'est le prix d'une voiture d'occasion ! Moins chers sont les sept jours de pension complète dans un hôtel de Villars qu'offre toujours le magasin en question pour un minimum de 337 francs, comprenant six leçons à l'École suisse de ski et libre parcours sur chemins de fer, télécabines et toutes remontées mécaniques.

UN ÉQUIPEMENT COMPLET POUR 225 FRANCS

C'est ce qu'affiche un magasin de chaussures de la place, sous le titre d'« équipement économique » :

Skis Fr. 76.80
Fixations de sécurité Fr. 99.—
Pose Fr. 12.—
Bâtons Fr. 19.80
Chaussures de ski à boucles Fr. 59.80
Gants Fr. 19.80
Bonnet Fr. 15.80
Chaussons Fr. 7.90
Valsur Fr. 240.90
Prix publicitaire : Fr. 225.—.

Ce prix s'entend pour adultes. Pour les enfants, suivant que l'on choisit chaussures à lacets ou chaussures à boucles, on compte alors 100 ou 135 francs au minimum (190 francs pour les juniors).

Les Coopératives, elles offrent des miniskis de 50 cm pour 17 fr. 80, des skis d'enfants dès 25 fr. 80, et des skis pour juniors dès 45 francs (ces lattes étant en frêne contreplaqué, avec fixations). Pour un porte-skis pour 4 paires (tubes d'acier plastifié), il faut compter 13 fr. 80.

L'OFFRE MIGROS

C'est la plus avantageuse : des skis pour enfants, avec fixations de sécurité, bâtons acier, assurance casse et vol, pour un prix variant entre 40 et 50 francs, des pantalons fuseaux, pour enfants de 6 ans, à 19 francs, des pantalons pour messieurs, en laine Helanca, à 48 francs, les mêmes pour dames, à 45 francs (ceux qui ne sont pas en laine Helanca ne coûtant que 29 fr. 80) et des anoraks matelassés, pour enfants de 6 ans, à 28 francs, pour dames, à 40 francs, et pour messieurs, à 50 francs (anoraks classiques, avec capuchon, col, en dralon).

En ce qui concerne les cours de ski, nous apprenons que les Ecoles-Clubs Migros de Lausanne, Vevey, Yverdon et Ste-Croix organisent des cours de ski à la montagne pour skieurs de tous degrés, des débutants aux très avancés, aux conditions suivantes : abonnement pour six demi-journées de deux heures,

les samedis et dimanches, soit 12 heures de cours pour 22 francs ; et, pour les enfants jusqu'à 12 ans, abonnement de six leçons de deux heures, soit 12 heures de cours pour 18 francs. A cela Migros ajoute l'avantage d'un rabais de 50 % sur les installations de remontée pendant les cours.

Quant aux séjours de sport à la montagne organisés par Migros, plus avantageux encore que ceux de l'Hôtel Plan (qui est pourtant une fondation Migros) ils ont déjà connu le succès puisque, l'an dernier, on comptait 550 participants, dont 180 en Valais. Ces vacances de neige aux Paccots revenaient à 240 francs pour 7 jours tout compris, avec pension complète, remonte-pentes gratuit et deux heures de cours de ski par jour (à partir du 11 février, 250 francs).

UN DIMANCHE A SKI EN FAMILLE

Voyons combien peut coûter, pour une famille de cinq personnes, un dimanche à ski aux Paccots sur Châtel, par exemple. Supposons que cette famille soit lausannoise et qu'elle ne soit pas motorisée. Le plus simple pour elle sera d'emprunter l'un des autobus lausannois, à moins qu'elle ne veuille profiter des billets de sport (billets du dimanche) des CFF, qui consistent, comme chacun le sait, en des billets aller et retour vendus au prix de billets simple course. Mais alors, il faudrait prévoir deux correspondances : changer de trains à Palézieux, puis prendre le car à Châtel-St-Denis. Comme ce n'est pas très commode, nos cinq personnes choisissent l'autobus. Voici donc les frais approximatifs qu'elles auront pour la journée :

Trois billets d'autobus pour adultes, à Fr. 8.—, pour Lausanne-Les Paccots et retour (à noter que l'ainé des enfants a 12 ans) Fr. 24.—
Deux billets demi-tarif (pour enfants jusqu'à 11 ans), à Fr. 4.— Fr. 8.—
15 montées pour adultes avec le remonte-pente de Borbuintze à Fr. 0.67 la course (celles de Corbetta et du Pratet étant à Fr. 1.32) Fr. 10.05
10 montées pour enfants à Fr. 0.45 (la montée à Corbetta ou au Pratet revenant à Fr. 0.88) Fr. 4.50
5 « assiettes du skieur » à Fr. 4.50, et la boisson à raison d'un franc par personne (à noter qu'il faudrait compter entre Fr. 6.— et 8.— par personne pour un menu, boissons non comprises) Fr. 27.50
Total Fr. 64.05

Ceci est un extrême minimum, car cette famille, au lieu de cinq montées par personne aurait pu en faire dix. Elle aurait pu choisir le menu pour le dîner et, assouffie par la transpiration, prendre des rafraîchissements (ou le thé) dans l'après-midi.

Evidemment, si cette famille lausannoise débute dans l'art du ski, elle aura la possibilité de s'en tirer à meilleur compte encore en montant simplement au Chalet-à-Gobet... s'il y a de la neige. Nous aurons alors :

2 billets de tramway pour adultes, à Fr. 2.40 pour Le Tunnel-Chalet-à-Gobet et retour Fr. 4.80
3 billets demi-tarif, à Fr. 1.20 Fr. 3.60
50 courses à Fr. 0.20 (cartes de 10 courses à Fr. 2.— avec le remonte-pente (le trajet étant plus court, on monte plus souvent) Fr. 10.—
5 « assiettes du skieur », à Fr. 3.75 (Fr. 4.50 avec salade, service compris, ou Fr. 7.90 pour le menu, service compris), et la boisson à raison d'un franc par personne Fr. 23.75
Total Fr. 42.15

Mais remarquons, pour terminer, que si cette même famille voulait vraiment passer un dimanche à ski sans grands frais, il faudrait :

1. qu'elle soit motorisée et n'aille pas trop loin ;
2. quelle emporte son pique-nique et mange dans l'auto ;
3. qu'elle utilise le seul remonte-pentes gratuit : ses jambes, aidées éventuellement de peaux de phoques.

L'Helvétie

la page de l'acheteuse

qui veut connaître ses produits, ses prix, son pouvoir d'achat

Les malheureuses disparitions

Avez-vous remarqué que, petit à petit, les articles bon marché disparaissent des étalages ? Les changements de bâton de rouge de marque qu'on ne trouve plus, il faut chaque fois payer l'étui de luxe ; les règles pour tirer les traits, ces bonnes vieilles règles en bois, solides, inusables, économiques, qui ont été remplacées par des règles en plastique s'ébréchant, se cassant, inutilisables en quelques semaines ; ces serviettes d'école qu'on peut rabotter et qui ne se trouvent plus dans les grands magasins coopératifs, mais qui sont remplacées par de simples poches. Les anoraks de ski, en coton imperméabilisé, et ces vastes culottes de cuir qu'on trouvait à la Migros et auxquelles ont succédé des culottes à pression, trop minces pour les grands enfants qui mouillent encore leur lit, et enfin, tous jours à la Migros, certains petits paquets de lessive qui faisaient juste la semaine et qui ont cédé leur place à de gigantesques paquets qu'on est maintenant obligé d'acheter (ce qui fait un vide dans le porte-monnaie rempli pour la semaine seulement), à moins que l'on ne change de marque... Bref, on était content, on restait fidèle à un produit, à une marque. Et maintenant, il faut changer. Cela met de mauvaise humeur. C'est dommage...
Mme Z.

Etrange!

Intriguée par une « croix magnétique » prônée par une annonce dans un journal français comme guérissant de nombreux maux, une compatriote a écrit à l'adresse indiquée (ACTI-VITA, Nice) pour obtenir de la documentation. En retour, elle reçoit la lettre suivante :

« Nous regrettons de ne pouvoir satisfaire à votre demande, car tout envoi nous est dorénavant interdit par l'Administration des douanes suisses, seul pays au monde à prendre une telle mesure contre nous, alors que nous nous étions conformés, dans nos fabrications, à la demande des services suisses.

Les clients de France qui sont à la limite de la frontière suisse reçoivent nos envois, mais, hélas ! dépassé cette frontière, il ne nous sera plus possible de faire une expédition vers votre pays que nous estimons beaucoup.

En déplorant cette mesure qui privera de nombreuses personnes d'importants bienfaits, nous vous adressons nos bien courtoises salutations.

Le Directeur : (signature illisible) »

Intriguée à notre tour, nous téléphonons à la Direction des douanes suisses à Genève, qui nous dit ignorer tout de cette maison de Nice et qui nous engage même à faire venir la « croix magnétique » en question... Qu'est-ce donc cette histoire ?

Le caoutchouc d'équitation

Alors que les journaux clament « Caoutchouc naturel : les prix les plus bas depuis dix-neuf ans » et que les bottes de dames en caoutchouc fourré reviennent à une quinzaine de francs au maximum, comment se fait-il que les bottes d'équitation pour enfants de 8 ans, non fourrées, coûtent 48 fr. 50 ? Ne s'agit-il pas de caoutchouc naturel ? Existe-t-il un caoutchouc d'équitation ???
T. E.

OUVROIR DE L'UNION DES FEMMES AUX PETITS LUTINS

9, rue de la Fontaine Téléphone 253566

GENÈVE

Le vêtement d'enfant pratique et seyant

LE BAUME DU CHALET

en frictions, combat et soulage RHUMES et BRONCHITES en applications, désinfecte et cicatrise PLAIES, CREVASSES et ENGELURES

En vente dans toutes les pharmacies et drogueries